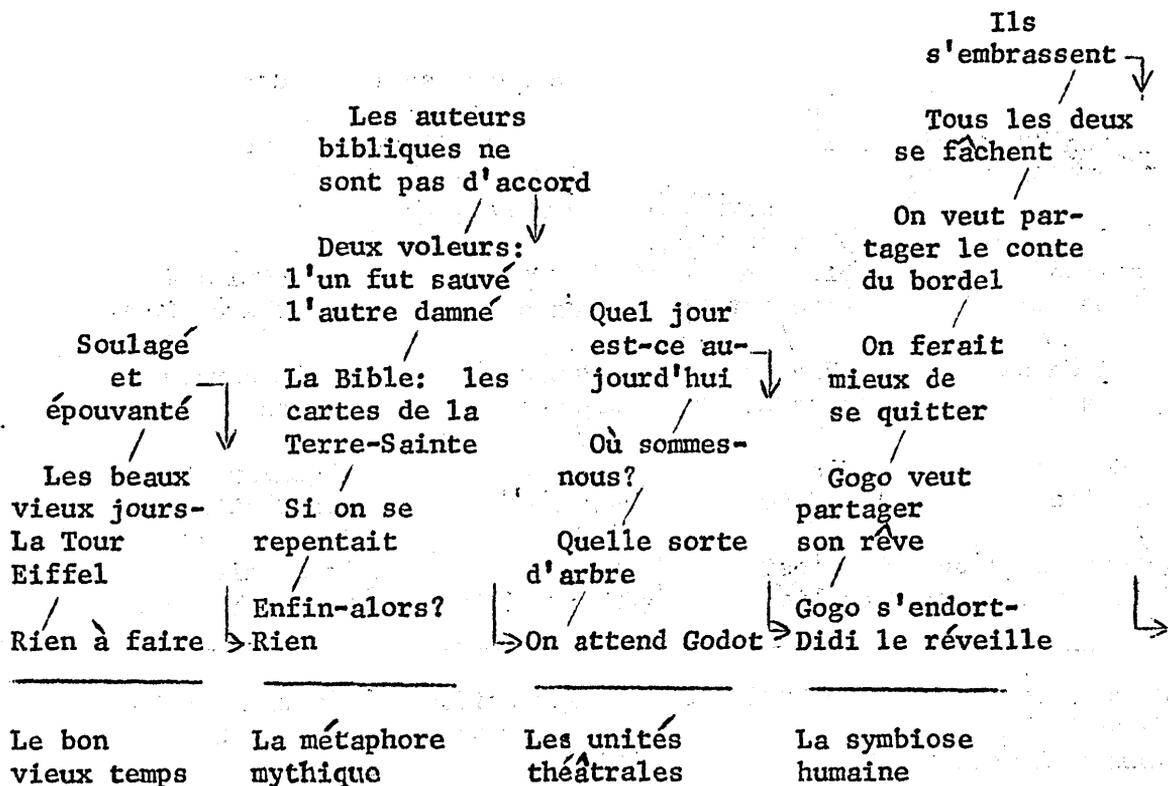


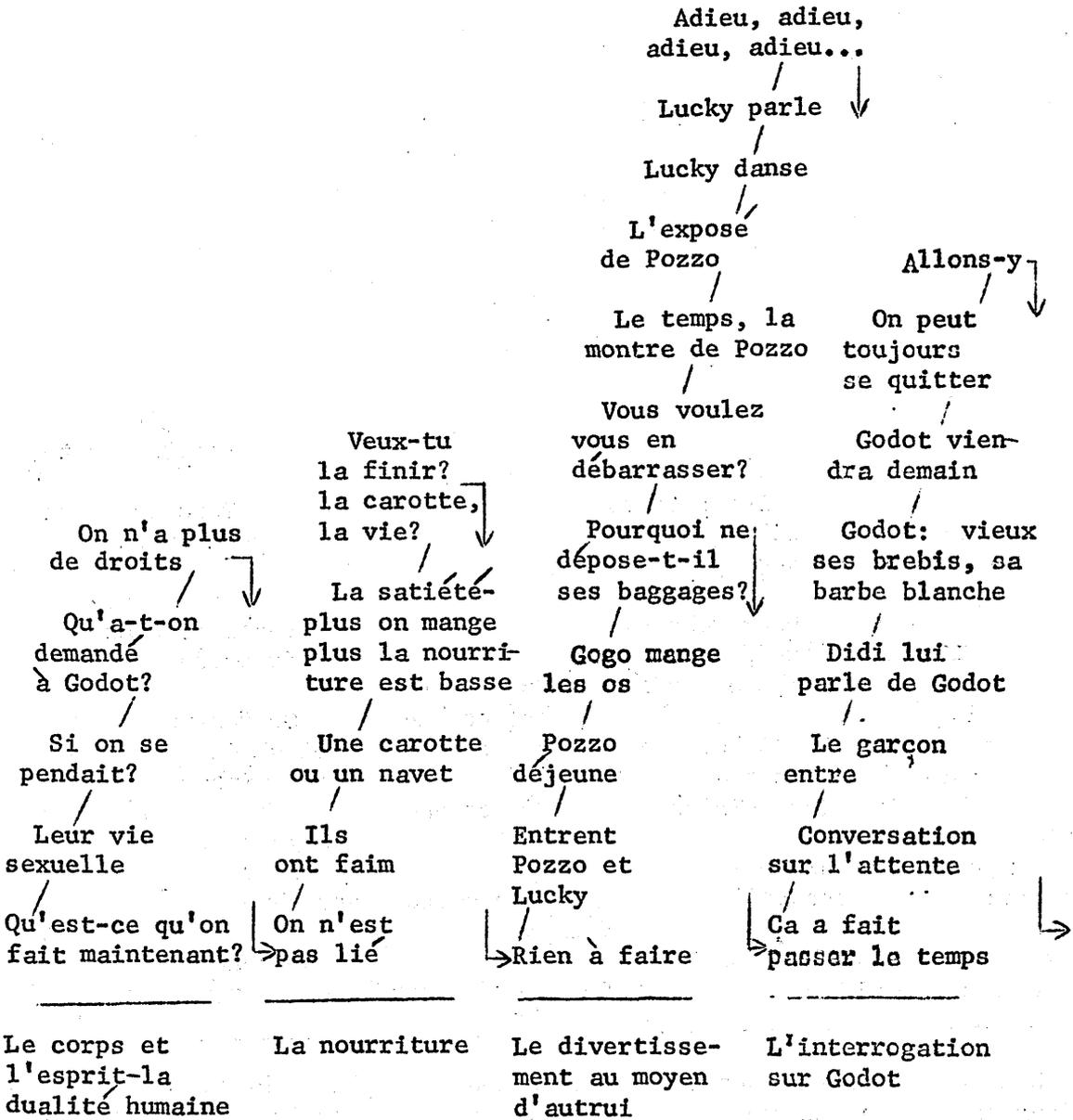
ETUDE DE LA STRUCTURE DRAMATIQUE D'EN  
ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT

L'étude de la structure dramatique d'En attendant Godot m'a menée à la construction d'une sorte de schéma, qui présente les éléments structurels de manière objective et visuelle.

Ce schéma a pour but de montrer les deux aspects les plus importants de la structure--l'action et le temps. L'action ou les activités auxquelles se livrent Vladimir et Estragon pour "meubler le vide" de leur attente sont présentées par une série de colonnes. Les activités commencent en bas de chaque colonne à un point où tout est à faire ("Qu'est-ce qu'on fait maintenant?"). Par une association gratuite et parfois irrationnelle, ces activités se multiplient et s'enchaînent jusqu'au sommet où le désespoir atteint son point culminant d'où tout retombe à l'inactivité ("On attend Godot", par exemple).

L'élément de temps est représenté par le léger décalage (de gauche à droite) de chaque colonne d'activité. Ce mouvement indique que le temps est en train de passer--pendant la pièce, pendant la soirée, et pendant la vie du spectateur. La quantité relative du temps nécessaire pour accomplir chaque "colonne d'activités" est indiquée le hauteur de chaque colonne. L'inscription qui se trouve sous chaque colonne indique le contenu de chaque série d'activités. Beckett n'a pas donné, évidemment, de tels titres dans sa pièce. J'ai voulu tout simplement résumer les grandes lignes pour montrer la variété d'activités entreprises par Gogo et Didi.





La  
litanie  
des  
feuilles

Non,  
parlons

On ferait  
mieux de  
se quitter

Le souvenir-  
les vendanges  
au Vaucluse

Le souvenir-  
l'arbre, Lucky,  
Pozzo, le lieu,  
l'heure

Qu'est-ce  
qu'on fait  
maintenant

Nous  
avons  
tout  
essayé

Posons  
nous-des  
questions

Contre-  
disons-nous

C'est le dé-  
part qui est  
difficile

Dis n'importe  
quoi

Hier:  
Pozzo, Lucky,  
coup de pied,  
chaussures

L'arbre a  
des feuilles

On pourrait  
reprendre  
au début

Ce n'était  
pas si mal

Nous  
sommes  
contents

Je suis  
content

Gogo a  
été battu

Tu me  
manquais

La chanson  
de Didi

La recon-  
naissance

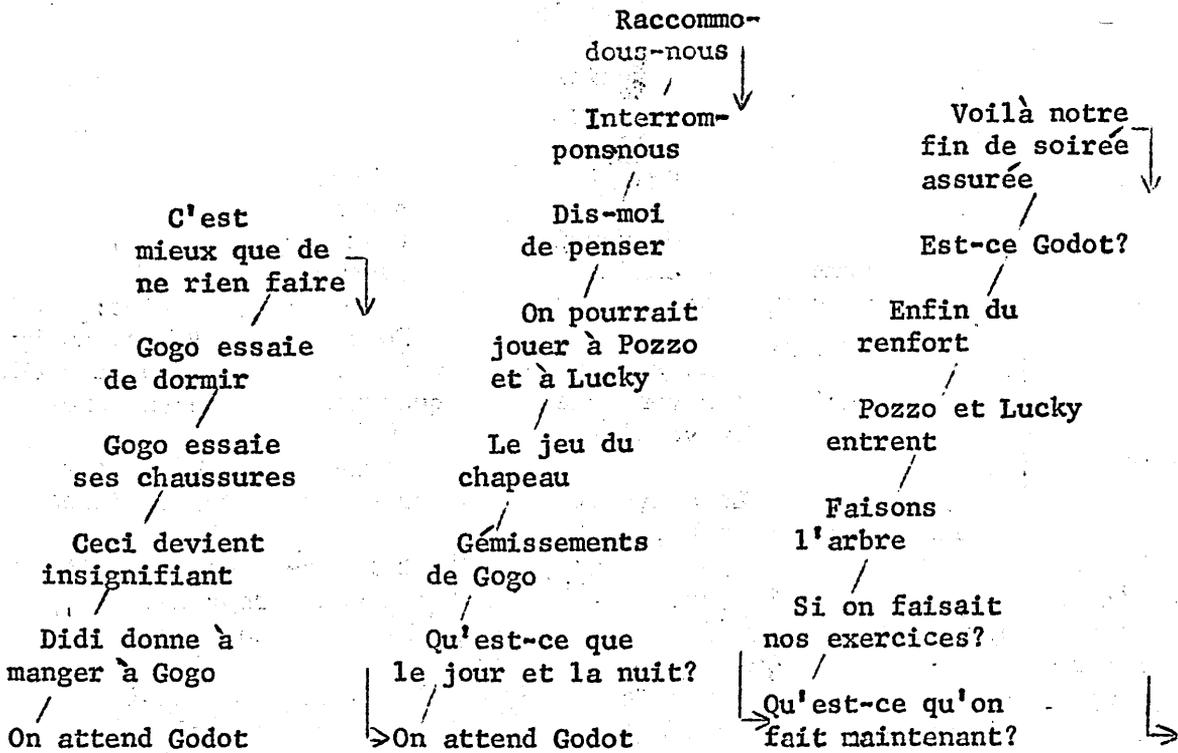
Les souvenirs  
lyriques

La tentative  
verbale

La récapitu-  
lation

Fin de  
l'acte

Ils ne  
bougent  
pas



La conscience de soi:  
physique et  
métaphysique

Le malaise méta-  
physique: le jeu  
du comédien

Le jeu théâtral  
mène à l'espoir

Gogo  
et Didi  
menacent  
Pozzo ↓

Pozzo,  
Didi es-  
saient de  
se relever

Nous nous  
ennuyons

Nous  
sommes au  
rendez-vous ↓

Une seule  
chose est  
claire: on  
attend Godot  
ou la nuit

Si on  
aidait Pozzo  
à se lever

On attend  
Godot

L'insuffisance  
d'autrui

Pozzo  
et Lucky  
sortent ↓

Essai  
de retenir  
les autres

Ne comptez  
pas sur moi

Quel di-  
vertissement

Suis-je  
au théâtre?

Aidons Pozzo

On attend  
Godot

L'illusion  
théâtrale

Godot ne  
viendra  
pas ce soir ↓

Le garçon  
entre

Pièce dedans  
une pièce:  
quelqu'un re-  
garde Didi qui  
regarde Gogo

Didi résume  
la pièce

Ca a fait pas-  
ser le temps

La résumé de  
la pièce

Allons-y ↓

Si on se  
quittait?

On appor-  
tera une  
bonne corde  
demain

Si on  
se pendait?

Godot-  
vengeur

On attend  
Godot

Le suicide  
ou la sépara-  
tion, enfin

Fin de  
l'acte

Ils ne  
bougent  
pas

Plusieurs aspects de la structure semblaient mener naturellement, nécessairement même, à l'interprétation visuelle que je viens de décrire ci-dessus. D'abord, il y a une répétition de structure qui souligne le parallélisme thématique de plusieurs éléments, dont le meilleur exemple est le refrain de: "Allons-nous en. On ne peut pas. Pourquoi? On attend Godot." Ce thème d'attente encadre, ou mieux, commence chaque colonne de l'action dramatique.

De plus, Beckett a pu présenter l'élément cyclique de cette pièce en écrivant deux actes, dont la structure du deuxième répète celle du premier et anticipe celle du troisième, du quatrième, ad infinitum. D'ailleurs la valeur numérique ou spatiale de la structure dramatique fournit un moyen de mesurer les activités entreprises pendant cette attente éternelle. Le schéma pourrait donc indiquer une comparaison de la quantité relative de temps nécessaire pour chaque activité. Une plus grande quantité de temps indiquerait qu'une plus grande importance est donnée à une certaine activité (du moins pour Gogo et Didi, pas nécessairement pour l'auteur ou pour le spectateur).

D'autres aspects encore deviennent plus distincts (lorsqu'on observe) ce schéma. La variété et la quantité des tentatives de résoudre les problèmes de l'attente et du doute sont représentées. N'importe laquelle des nombreuses activités qu'accomplissent Gogo et Didi pourrait leur donner la réponse à leurs questions. Mais, à la fin de la pièce, les protagonistes en sont restés là où ils étaient au commencement, deux actes auparavant. En outre la structure cyclique de l'action qui remplit le vide de l'attente révèle que Beckett a dû, lui aussi, en écrivant la pièce, trouver des moyens de faire durer cette situation non dramatique et ennuyeuse. L'auditoire également a dû trouver un moyen de passer deux ou trois heures d'attente. Donc la structure dramatique de cette pièce s'étend au delà des bornes finies d'une oeuvre théâtrale et elle symbolise fort précisément toute l'existence humaine.

Enfin, nous devons constater que si Beckett a écrit une pièce dont la seule intrigue est le phénomène de l'attente, cela doit donner à l'élément de temps une place prédominante. Et, dans En attendant Godot, c'est un élément qui a été presque renouvelé par Beckett. Le temps--redoublé, comprimé, et dilaté--est l'outil ingénieux par lequel le dramaturge a inventé cette symphonie dramatique avec des répétitions des thèmes, des petites nuances de ton, et la vibration cyclique des mêmes notes éternelles.

Leona Bailey